

Jeudi 16 août 1916
Mr Martin Jean Eude
Bataillon 93
13 rue d'Amiens
80 000 Fouilloy

Madame Martin Bernadette
La ferme
62 000 Saint Pol

Ma tendre épouse

J'espère que tu vas bien. Notre bataillon a été déplacé pour nous retrouver dans la Somme à Fouilloy - avec mes camarades et mon ami Robert, nous avons été mobilisés pour une prochaine bataille. Ça été épuisant, Robert a été légèrement blessé à la tête - Je l'ai vu il y a deux jours, il est fatigué mais a gardé le moral.

Les combats ont été intenses ces derniers jours, des camarades sont partis à Paris, j'aurais aimé aller avec eux. Ici, les conditions de vie sont difficiles, nous avons attendu le ravitaillement du soir avec mes frères d'armes, nous avons organisé notre bivouac. Nous avons perdu des camarades mais nous avons résisté aux attaques des Boches. Les obus ont laissé derrière eux des marmites énormes. Aujourd'hui, des renforts sont arrivés ainsi que de nouveaux boucliers.

J'espère que tu as pu te débrouiller à la ferme, j'ai toujours su que tu étais forte. Comment va notre fille Yvelyne? Au moment où tu auras reçu cette lettre, elle sera âgée de 6 ans! Mes pensées sont allées vers toi pendant les attaques, elles m'ont aidé à survivre et j'ai oublié quelques instants mes souffrances physiques et psychologiques. Depuis que tes lettres m'ont été données, je les ai gardé sur moi. Ces pensées m'ont gardé en vie ma Bernadette. Et la fin de la guerre, je pourrai dire: J'ai défendu notre liberté et nous avons combattu pour la France. Entre deux combats quand j'ai fermé mes yeux, je me suis vu enlacer notre petite fille et toi, ma douce épouse.

Ton mari, Jean Eude qui t'embrasse tendrement et qui t'aime.

Jean Eude